

entre le régiment de la Reine et les brigades Canadiennes, mais les ennemis ne donnerent pas le temps de l'achever.

Dans la nuit du 7 au 8 arriva heureusement Mr. le Chevalier de Lévis avec huit piquets d'élite des troupes de terre qui avoient été destinées à une autre expédition par Mr. le Marquis de Vaudreuil, qui changea d'avis à la nouvelle de la marche de cette formidable armée.

On peut dire que Mr. de Lévis fit une diligence incroyable pour venir au secours de Mr. le Marquis de Montcalm; ce fut une grande joie dans l'armée de voir arriver ce brigadier.

Le 8 à midi on entendit le feu commencer sur les gardes avancées qui se replierent en bon ordre sans perdre de monde, sur le régiment de la Sarre; les autres gardes rentrèrent aussi sans confusion.

Les Anglois venoient sur 4 colonnes formées de 14,000 hommes, trois sur la hauteur et une sur le penchant de la côte. Celle de la droite attaqua la première noire gauche, et dans peu le feu devint général.

Mr. de Lévis étoit à la droite, Mr. de Bourlamaque à la gauche, Mr. le Marquis de Montcalm s'étoit placé au centre: ce Général avoit en réserve les huit compagnies de grenadiers, et des piquets pour le porter au besoin pendant le combat. La colonne du penchant de la côte, où étoit le régiment de Monagnards Ecoffois qui venoit presque en front des Canadiens, à leur première ou seconde décharge se replia entièrement sur la Reine, en montant la montagne pour forcer ses retranchemens: cette colonne essuya le feu du Régiment de la Reine en tête et celui des Canadiens en écharpe. Jamais combat ne fut si opiniâtre et ne dura si longtems: c'étoit un feu des plus vifs et continué de la droite à la gauche.

Mr. le Marquis de Montcalm ne parut jamais si grand que dans cette journée, se montrant partout avec un air gai et assuré, et s'exposant au plus grand danger comme le moindre soldat, en faisant mouvoir sa réserve pour fortifier les parties qui étoient le plus en danger. Mr. de Lévis et de Bourlamaque ont combattu en Héros, en méprisant les dangers; le dernier a été blessé à l'épaule très dangereusement: pendant le combat Mr. de Lévis qui étoit à portée des Canadiens en fit venir à différentes fois des retranchemens pour fortifier les endroits qui lui paroissent affoiblis; après quoi il envoya le Sieur D'Hert Cavin, Aide Major de la Reine pour engager les Canadiens à faire des sorties sur cette colonne au penchant de la côte, laquelle combattoit toujours avec acharnement. Les 4 brigades Canadiennes commandées par les Sieurs de Raymond, St. Otis, Lanandiere, et Gagné, alternativement, firent des sorties sur cette colonne en la prenant par derrière et lui tuèrent beaucoup de monde.

400 Sauvages, la majeure partie Iroquois, des cinq nations étoient sur une petite hauteur à examiner le combat; ils ne tirèrent sur nous que quelques coups de fusils. Sur les 4 heures le feu se ralentit un peu.

Le Général Anglois Abercrombie avoit laissé une réserve de 6000 hommes à la chute. Il en fit venir cinq mille qui, joints aux autres recommencèrent un feu opiniâtre, mais ils trouverent une résistance aussi forte que la première fois. L'Officier tira tant que le Grenadier; tout le monde s'encourageoit avec des cris de vive le Roi, qui annonçoient la victoire.

Mr. de Trécesson Commandant du second bataillon de Berry étoit resté au fort, il ne faisoit pas moins que son activité pour faire fournir les munitions de guerre aux combattants; car le danger étoit grand pour le rendie du fort aux retranchemens. Il y eut une 202. d'hommes tués en escortant les poudres et balles.

Le Sieur de Louvicon, officier d'artillerie, qui commandoit une batterie du fort dirigée sur la rivière de la Chûte, vit paroître plusieurs berges angloises, il fit feu dessus, en désespéra deux, les autres se retirèrent, et ne partirent plus. Le Chevalier de Lévis sur les 8 heures du soir, voyant une grande fusillade de la part de l'ennemi du côté de la montagne, fit crier à tous les Canadiens de sortir de leurs retranchemens pour aller faire reculer ceux qui faisoient encore ferme dans cette partie.

Ils prirent la fuite après quelques décharges, les Canadiens rentrèrent à 9 heures du soir dans leurs retranchemens; depuis une heure après midi jusqu'à ce moment ils prirent 30 Anglois prisonniers dans les différentes forties.

Ce combat a duré 8 heures sans interruption. Notre armée étoit composée de 7 bataillons qui ne faisoient pas 3000 hommes, et d'environ 500 de troupes détachées de la marine ou Canadiens formant quatre brigades.

Les troupes de terre ont perdu tant à l'affaire du 6 qu'à celle du 8. 450 hommes tués ou blessés sur lesquels 40 officiers; les Canadiens 51. dix soldats et 13 officiers.

Les Anglois ont eu 1440 hommes enterrés dans les retranchemens et dans les bois. Leur perte totale a été de 4 à 5000 tués ou blessés.

Voilà le précis véritable de ce qui s'est passé à cette grande et mémorable journée. Les Anglois ayant abandonné le combat, retournèrent à leurs berges avec précipitation laissant bien des effets.

Ils ont perdu beaucoup d'Officiers de marque, et quatre jeunes fils de Lords.

§ Il y avoit 1500. circons dans les abbatis qui incommodoient beaucoup les troupes de terre.

† The whole of the forces on the expedition under the command of General Abercromby never exceeded 16,000 men. The exact number of killed and wounded was as follows: *Regulars*, killed 467, wounded 1117, missing 30. *Provincials*, killed 87, wounded 240, missing 9. Total killed 554. Total wounded 1357. Total missing 39. *Grand Total* killed, wounded and missing 1950.